HOMÉLIE DU 14° DIMANCHE ORDINAIRE (3 juillet 2022)

Il y a 2000 ans, Jésus avait envoyé devant lui 72 disciples... Aujourd'hui, il envoie tous les baptisés pour porter la Bonne Nouvelle. Mais les circonstances ne sont pas les mêmes car Jésus est Ressuscité ! Ce n'est plus à nous de précéder sa venue : il est déjà là, à l'œuvre... Cette page d'évangile nous dit par contre en quoi consiste l'évangélisation. Alors, parcourons-la attentivement.

Jésus les envoie *"deux par deux"*. Pourquoi ? Parce qu'alors, pour être reçu, un témoignage devait être donné par deux personnes. Aujourd'hui, se déplacer deux par deux évoque les témoins de Jéhovah, ce qui peut nous retenir ! L'important, c'est de ne pas être seul ! On n'évangélise pas en franc-tireur, on a besoin d'une communauté. Mais de suite, le contenu de la mission est précisé : nous sommes envoyés pour *"la moisson"* ! Ce qui veut dire que la semence a déjà été jetée, qu'elle a déjà germé et porté du fruit ! C'est quelque chose que nous oublions trop souvent : regardons tout ce qui pousse, le don de soi, la générosité, de tant de gens. Pendant ces deux mois d'été, que de fêtes, de retrouvailles, pour lesquelles des bénévoles ne compteront pas leur temps en se mettant au service des autres ! Et quand Jésus parle des *"ouvriers pour la moisson"*, attention : il ne s'agit pas uniquement des prêtres. Trop souvent nous nous servons de ce passage pour asseoir notre prière pour les vocations de prêtres ! C'est plus large que ça... Prions pour que tout baptisé prenne conscience d'être envoyé à la moisson.

Et Jésus de nous mettre en garde : *"Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups"*. Avouons-le : nous aimerions tant changer les loups en agneaux ! Or, il s'agit d'abord de rester des agneaux ! Ne succombons pas à la tentation de devenir des loups pour affronter d'autres loups ! Quand il s'agit de combattre tous les travers d'une société sans Dieu, la manière forte n'est sans doute pas la meilleure...

Viennent alors deux recommandations qui, chacune, trouveront un écho dans les deux autres passages bibliques de ce dimanche. *"N'emportez ni bourse, ni sac, ni sandales"*, autrement dit, restez pauvres ! Vous ne savez pas quoi dire ? Vous ne savez pas comment le dire ? Vous n'avez pas les mots et n'avez pas fait d'études théologiques ? Vous appréhendez de ne pouvoir répondre aux questions qu'on vous posera ? Vous êtes en bonne santé et il vous faut rendre visite à un malade ? Nombreuses sont les situations qui nous voient démunis ! Mais regardez l'apôtre Paul. Lui aussi a connu la pauvreté de l'envoyé, jusqu'à *"porter dans sa chair les souffrances du Christ"*.

Et puis, *"dites : 'paix à cette maison'..."* N'oublions jamais : nous devons être porteurs de Paix ! Même si certains ne sont pas amis de la paix... Rappelez-vous encore le livre d'Isaïe. Nous sommes au sortir de l'exil à Babylone. Et on découvre Jérusalem, la Ville Sainte dont on a tant rêvé... Jérusalem comparée à une mère qui *"nourrit de son lait"* son nouveau-né, qui *"le porte sur la hanche"* et *"sur les genoux"*... Une mère qui *console*. Que de pleurs pendant 50 ans d'exil ! Une mère qui offre *"la paix comme un fleuve, un torrent"*, cette paix image du *"règne de Dieu qui s'est approché"*...

Autre remarque de Jésus, apparemment anodine celle-là : *"Ne passez pas de maison en maison... Quand vous êtes entrés, restez dans cette maison et mangez ce qu'on vous offrira"*. Autrement dit, ne passez pas en coup de vent. Prenez le temps de connaître les personnes que vous rencontrez. Mangez avec eux, entrez dans leur intimité, partagez d'égal à égal. Ne soyez pas le représentant qui arrive avec son kit religieux ! Cette attitude demande une capacité d'émerveillement. N'oublions pas, il s'agit de moissonner.

Chaque dimanche, Quand nous nous rassemblons, nous sommes comme les 72 revenant de mission. Il faudrait trouver le moyen de partager nos joies de la semaine. Nos peines aussi, car s'il y a des joies, il y a aussi des peines !... En même temps, attention à ne pas nous laisser griser par nos réussites. Si moisson il y a, nous n'avons aucun mérite. Tout est œuvre de Dieu. Par contre, heureux sommes-nous de ce que notre nom soit *"gravé dans la paume de la main"* du Seigneur, selon l'expression du même livre d'Isaïe. Car il est là le bonheur véritable : savoir que le Seigneur marche avec nous, quelle que soit la difficulté du chemin. Amen.